

se rassurer quand
r le peuple, confié
, et qu'il s'attache
nd, pour tout dire
es vertus, s'exerce
et dans toutes les
ches, pour le salut
ar, c'est là l'œuvre
ou vivant est venu
s et opéré tant de

s une bien douce
où la gravité de
re Juge suprême,
gation de la Foi,
bien nourri, elle
y rattacher, une
ard glorieux, elle
illes et de toutes
lutaire.

de vertus, qu'elle
pire, et dont vous
elle opère de mer-
os regards sur ce

ui a précédé et a
isses et antiques
iter les richesses,
édifices religieux
qui cherchent à
nter les louanges
es qui ne reten-
les cris de bêtes
fluences de cette
rent en paix sur
enfants des deux
isères soulagées

Et n'allons pas croire qu'en grandissant et en prenant des proportions considérables dans les campagnes comme dans les villes, l'Œuvre de la P. de la F. compromette les œuvres des paroisses, ou du diocèse, c'est-à-dire, celles qui présentent un rapport plus direct avec les intérêts spirituels dont, Prêtres et Évêques, nous avons la garde et la sollicitude. Oh non ! au lieu d'être hostile à nos œuvres locales, l'Œuvre de la P. de la F. leur sera utile. Ce n'est pas une de ces plantes meurtrières qui tuent les dont elles sont entourées ; c'est, au contraire, un arbuste protecteur qui leur prêtera l'appui de sa tige et le bienfait de son ombre. L'Œuvre de la Propagation de la Foi est appelée à féconder toutes nos institutions par les grâces dont elle nous ouvrira la source. Partout elle a produit ce résultat ; la charité n'est jamais en retour ; mais, celle surtout qui a pour but direct la conservation et la propagation de la foi, l'extension du règne de J. C., cette charité-là s'enrichit en s'épuisant ; les aumônes pour l'Œuvre de la Propagation de la Foi sont des semences jetées en terre fertile, chaque grain en rapporte cent.

Éprouvez-vous donc tous sans distinction, N. T. C. F., sous la bannière de cette association bénie ; dans les plus pauvres paroisses comme dans les plus riches, dans les nouvelles paroisses où il est encore à créer, comme dans les anciennes dotées de leurs institutions, partout il est possible, partout il est facile de rentrer dans ses rangs ; les sacrifices qu'elle demande sont à la portée de tous ; bien plus, si on ne peut payer le modeste impôt qu'elle exige, elle se contente de ce qu'on voudra lui offrir ; elle sait se contenter à peu lorsqu'on est dans la cruelle nécessité de lui donner peu. Faites donc pour elle ce que votre situation de fortune vous permet de faire, et faites-le sans réserve de calcul et d'économie, allant jusqu'aux limites que vous pouvez réellement et consciencieusement atteindre.

Agissant ainsi, vous serez solidaires des mérites de nos missionnaires et de leurs néophytes, vous obtiendrez une foule de grâces de bénédictions par leurs prières, vous contribuerez surtout à la glorification de Dieu et de son Église, non seulement au sein des contrées lointaines, mais au sein même de notre diocèse, puis vous réjouirez et consolerez le cœur de votre vieil Évêque.